—

Le gouvernement de Poltava, situé au sud-ouest de Tchernigov et à l'ouest de celui de Kharkov, est, si non le plus étendu, du moins le plus peuplé de toute la Russie. Sur une superficie de 2,814 lieues carrées on y compte plus de 2,200,000 âmes, soit 782 habitants par lieue carrée. On pourrait supposer que le choléra dût nécessairement faire de grands ravages dans cette province. Il n'en fut rien cependant; dans les 109 mois que l'épidémie y régna (du 16 août au 19 janvier), il y eut en tout 3,100 individus atteints par la maladie et 1,088 morts.

Le fléau mit trois mois pour se répandre dans tous les districts de ce gouvernement; mais en réalité, il n'affecta ou n'influença que les trois-quarts tout au plus de la superficie comme de la population générale. Aussi il n'y eut réellement que un individu atteint du choléra sur 532 habitans et un décès sur 1,517. Quant au rapport des décès aux malades il s'élève à 35, 27 pour 100 ou un peu plus du tiers.

L'épidémie se propagea du gouvernement de Kharkov dans celui de Poltava. Elle suivit presque constamment la direction de l'Est et du Nord et envahit successivement les districts de Zenkov, (16 août), Poltava (27 août), Konstantinograd (30 août), Mirgorod (1er sept.), Krementchoug (7 sept.), Gadiatch (12 sept.), Piriatine (13 sept.), Khorol (20 sept.), Kobelniki (9 oct.), Zolotonocha (26 oct.), Loubny (29 oct.), Lokhvitsa (31 oct.), Pérévislav (2 nov.), et Romny (15 nov.) On a observé que dans toutes les localités de cette province où le choléra parut, il y éclata spontanément et non pas à la suite de relations avec des lieux infectés, comme nous l'avons vu tant de fois. Un seul endroit fera cependant exception, c'est Konstantinograd où l'apparition de la maladie coïncida avec l'arrivée dans cette ville d'un voyageur venant de Kharkov. Ce malheureux, tombé malade le 3 sept. mourut peu après.

Sur 13,000 habitans qui forment la population de Poltava, il y eut en 84 jours, durée de l'épidémie, que 62 cholériques en 19 décès, ce qui, en supposant que la peur fit émigrer le quart de cette population, donne un malade pour 152 1/5 habitans et un décès pour 500. Pendant tout ce temps les effets de l'épidémie furent peu sensibles; car du 27 août au 25 sept. il n'y eut que 9 malades et 4 décès. On ne compte les 51 et 15 pendant les 36 jours qui suivirent; mais depuis le 28 octobre jusqu'au 19 novembre, ils survint 5 seulement nouveaux accidents, sans décès.

Krémentchoug, ville de 10,000 âmes, située sur le Dniéper, fut plus vivement affectée que Poltava. En 51 jours (du 7 sept. au 7 nov.) on y compta 430 malades et 188 morts. En supposant la population réduite d'un quart par l'émigration, on aura 1 un cholérique sur 17 1/2 habitans et un décès sur près de 40. Le rapport des morts aux malades fut de 43,72 pour 100 dans cette ville, tandis qu'il ne s'élève qu'à 30,61 à Poltava même.

—

Du gouvernement de Poltava, le fléau passa dans ceux de Kiew et de Kherson.

Nous avons déjà vu que le chef-lieu de ce dernier gouvernement fut envahi par un courrant venu le long des rives de la Mer Noire. La maladie y dura 35 jours (du 27 octobre au 3 novembre) et fit 22 victimes seulement sur une population d'environ 15,000 âmes. Le nombre des individus atteints ne s'élève lui-même qu'à 88. La chiffre des morts fut juste le quart de celui des malades.

De Kherson la maladie se propagea dans plusieurs colonies israélites voisines de cette ville et y fit encore quelques victimes. Mais elle n'alla pas plus loin. Aucun autre point de ce gouvernement n'aurait été affecté si l'épidémie ne s'était développée plus d'un mois auparavant à Alexandria et dans quelques villages de ce district septentrional. Toutefois elle y laissa des traces à peine sensibles de son passage; à Alexandria, elle ne séjourna que 13 jours (21 sept. 4 oct.) et n'y enleva que 4 personnes sur 11 malades. En résumé, pendant trois mois et demi, du 21 sept au 10 décembre et de janvier, on compta en tout dans le gouvernement de Kherson seulement 253 cholériques et 84 morts. A peine la moitié de la population générale, c'est-à-dire, 50,000 âmes, fut-elle soumise à l'influence du fléau; d'où l'on peut conclure que dans cette partie de la Russie la proportion des individus atteints et enlevés fut de 1 cholérique sur 190 habitants et de 1 décès sur 610.

—

Le gouvernement de Kiew éprouva des dommages plus graves que celui de Kherson. Le choléra y sévit du gouvernement de Poltava par plusieurs voies, mais toutes procédant de l'Est à l'Ouest. Du 23 septembre au 21 octobre, les 4/5es environ de la superficie totale furent envahis. L'épidémie commença par le chef-lieu de la province; pendant 32 jours (du 23 sept. au 25 oct.) elle alla en croissant; puis elle diminua progressivement durant 27 autres jours, jusqu'au 17 novembre. En tout la maladie régna 55 jours. Sur environ 34,000 habitants en comptant pour moitié du temps, 1,680 individus atteints du choléra et 990 victimes: soit 1 malade sur 20 habitants et 1 décès sur 34. Le rapport des morts aux malades fut assez élevé; car il atteignit 58,99 p. 100.

Dès jours seulement après son apparition au chef-lieu, l'épidémie se manifesta dans les villages environnans. Elle éclata ensuite dans les districts de Kanev (10 oct.) Vassilkov (12 oct.) Skvira, Radomysl, Tchiguirine et Torachicha (16-20 oct.) Telerkasd, Zvéni-gorod et Oumane (25-26 oct.). Et quoiqu'elle ne visitât les districts de Kiew, Skvira et Tchiguirine, l'épidémie se montra généralement peu rigoureuse. Dans un espace de 16 jours (du 3 oct. au 19 janvier) il y eut (non compris la capitale) 2,956 malades et 489 morts, sur une population d'environ 1,046,000 âmes, ce qui fait 1 cholérique par 354 habitants et 1 décès par 2,152. Relativement au nombre des malades, la mortalité fut excessivement faible; elle ne s'élève qu'à 16,57 p. 100.

Le 20 janvier (1er février du style Grégorien) la maladie régnait encore dans les 8 ou 9 districts de Kiew et d'Oumane; mais elle était à la veille de cesser.

—

Des districts méridionaux du gouvernement de Kiew, le choléra passa dans trois ou quatre villages du gouvernement de Podolie, compris dans les districts voisins d'Olgopol (1er oct.) Balta (8 oct.) et Ghaisine (6 nov.) Il y causa fort peu de ravages; en deux mois de durée on n'y observa que 13 cholériques et 6 victimes, ou 38,20 p. 100.

Dans toute la Volhynie, le choléra ne se montra qu'à Naroditch, bourg du district d'Ovroutch, district le plus rapproché de la partie septentrionale du gouvernement de Kiew. Le premier accident eut lieu le 28 octobre sur un individu arrivé la veille de Kiev. Peu après le petit-fils de cet individu fut pris du même mal dans la même maison; tout deux guérirent. Pendant la première moitié du mois de novembre on n'observa que quelques cas d'hélvérine; mais à partir du 20 novembre, un temps variable et pluvieux ayant succédé à un froid vif et sec, il y eut une véritable épidémie; car dans ces 27 jours on compta parmi les habitans du bourg 218 cas de choléra dont 100 ou 45,4 pour 100 furent suivis de mort. On a remarqué que plus des trois quarts des individus atteints habitaient la partie basse de ce bourg située sur les bords marécageux de l'Oui, tandis que la partie haute fut à peine visitée par l'épidémie.

—

Tandis que le fléau expirait à l'Ouest et au Sud du gouvernement de Kiew, il s'avançait rapidement dans la direction du Nord, en suivant plus particulièrement les rives du Dniéper et de la Bérézina. En moins d'un mois et demi il franchit un espace de plus de 135 lieues, traversant d'un bout à l'autre la Russie blanche jusqu'à Vitebsk sur la Dwina supérieure.

Dans le gouvernement de Mohilev le choléra envahit successivement les villes et les districts de Rogatchev (24 oct.), Mohilev (31 oct.), Bykhov, Kopys, Siennan, Mstislav et Orcha (1-10 nov.). Tchouisov et Pétrikov (25-30 nov.) Du 24 octobre au 31 janvier, c'est-à-dire en 99 jours, il frapa dans tous ces lieux (la capitale exceptée) 2,288 personnes dont 480 seulement ou 14,59 pour 100 succombèrent.

On peut estimer à 815,000 âmes (non compris le chef-lieu) la population de la province qui fut soumise à l'influence épidémique. Sur ce nombre il y aurait donc eu 1 habitant atteint parmi 248 et 1 mort pour 1,698.

En général, la maladie se propagea avec rapidité et atteignit un grand nombre de personnes; mais soit qu'elle eût beaucoup perdu de son énergie primitive, soit qu'elle fût soumise à un traitement plus efficace, elle fit fort peu de victimes. Témoin le bourg de Chklov situé sur la route qui côtoie le Dniéper, entre Mohilev et Kopys; en huit jours (du 13 au 21 nov.) il y eut jusqu'à 218 individus frappés du choléra et sur ce nombre 15 seulement périrent, ou 6,88 pour 100. C'est la plus faible mortalité qui ait été observée jusqu'à présent.

L'épidémie ne fut pas bien meurtrière non plus à Mohilev, ville d'au moins 25,000 âmes, située sur Dniéper, par le 54me degré de latitude; si l'on y compte un accident sur 17 habitans, il n'y eut qu'un décès sur 74, ou moins du quart du nombre des individus atteints. On en jugera mieux par le tableau suivant:

	Du 27 au 31 juin.	Du 1er juillet au 31 juillet.	Du 1er août au 31 août.	Du 1er sept. au 26 sept.	Du 27 sept. au 31 sept.	Du 1er oct. au 31 oct.	Du 1er nov. au 26 nov.	Du 27 nov. au 31 nov.	Du 1er au 19 janv.	Total.	Rapport pour 100.
Malades	1	1	1	1	1	1	1	1	1	9	100
Décès	1	1	1	1	1	1	1	1	1	4	44,44

De chaque côté du gouvernement de Mohilev sont à l'Est et à l'Ouest les gouvernements de Smolensk et de Minsk.

L'épidémie ne pénétra point dans la première de ces deux provinces. Seulement à Dorogobouje, ville de 5,000 âmes, située sur le Dniéper supérieur, 21 lieues à l'est de Smolensk, deux cholériques furent apportés à l'hôpital le 3 novembre. Ces malades faisaient partie d'un convoi de détenus venant de Bobroisk, place forte du gouvernement de Minsk. Nous observerons que le choléra avait éclaté dès le 30 octobre dans cette dernière localité et que le convoi, pour arriver à Dorogobouje, dut passer par Mohilev où nous venons de voir que la maladie débuta vers la même époque. Or, si l'on réfléchit que Dorogobouje est à 63 lieues de Mohilev et qu'il fallut plus de trois jours au convoi pour franchir cet espace, on est obligé d'en conclure, ou que la maladie existait à Mohilev plusieurs jours avant que sa présence n'eût été constatée, ce qui est très possible, ou que l'influence épidémique était déjà assez puissante, lors du passage du convoi, pour déposer le germe prédisposant dans des organismes très prédisposés à le recevoir. Nous ajouterons que ces deux détenus, doués d'une constitution robuste, échappèrent à la mort. Ainsi, dans cette circonstance, l'inoculation de la maladie aurait duré au moins 5 à 6 jours.

A Smolensk, ville de treize à quatorze mille âmes on observa un seul cas de choléra, sur une femme, le 21 novembre.

Le gouvernement de Smolensk fut le seul qui, entouré de contrées où le choléra existait, ne permit pas au fléau de se développer.

—

Le gouvernement de Minsk placé à l'Ouest de celui de Mohilev, vit l'épidémie éclater sur plusieurs points les plus rapprochés des gouvernemens de Kiew et de Mohilev. La maladie parut d'abord à Retchitsa (30 oct.) sur le Dniéper, et y enleva en quelques jours 54 personnes sur 86 qui eurent le malheur d'être atteintes; elle se montra ensuite, (28 oct.) à Paritchi et dans un village du district marécageux de Bobrouisk; puis, le 30 octobre, à Bobrouisk même, sur la Bérézina, où il y eut, en trois jours, 11 malades et 5 morts, ou 45,10 p. 100. Le mois suivant le fléau fut signalé à Loiev (2 nov.) bourg du district de Retchitsa, situé au confluent du Sojet du Dniéper, c'est-à-dire 14 lieues au Sud du chef-lieu que nous venons de voir atteint 23 jours plustôt; il n'y eut, en 18 jours, que 6 cas de choléra et 2 décès. A Mozyr, ville de 4,000 âmes, 20 lieues à l'Ouest de Retchitsa, au milieu des marécages du Pripet, le fléau n'atteignit que 2 femmes dont 1 succomba, (14 novembre). Enfin, vers les premiers jours de décembre quelques accidents de choléra furent encore signalés sur les rives de la Bérézina, dans les districts de Igoumène et de Poriçov situés au Nord de Bobrouisk.

En somme il n'y eut dans ces diverses localités, depuis le 20 octobre jusqu'au 31 décembre, époque à laquelle l'épidémie disparut, qu'environ 410 malades et 102 décès, ou une mortalité de 24,80 p. 100. Par rapport à la population générale cela donne 1 cholérique sur 585 habitans et 1 décès seulement sur 2,353.

On a lieu de s'étonner que le choléra ne pénétra pas davantage et ne fit pas plus de ravages dans ces vastes plaines fangeuses et malsaines désignées sous le nom de Marais de Pinsk. Il est probable que le froid en faisant disparaître l'humidité du sol aura été une cause d'assainissement assez puissante pour arrêter le progrès du fléau.

Enfin le gouvernement de Vitebsk fut le dernier dans lequel, cet hiver, l'épidémie se développa. Celle-ci parut en même temps, le 4 décembre: 1° à Vitebsk, sur deux pivots qui toutes deux marquent 2° à Gorodok, 9 lieues au Nord de Vitebsk, sur un individu venu de cette dernière ville. Quelques jours après il y eut un second et dernier accident; 3° à Béchenkovitchi, bourg situé sur la Dwina, 14 lieues à l'Ouest de Vitebsk. Pendant 36 jours, du 2 décembre au 7 janvier on compta 19 nouveaux cas et 3 décès.

L'épidémie dura 31 jours à Vitebsk. Sa période d'augment fut de 4 semaines après lesquelle elle diminua jusqu'au 22 janvier (3 février du nouveau style). Elle atteignit 184 personnes et en enleva 48 ou 26,08 p. 100. Pour une population de 20,000 âmes cela fait 1 cholérique sur 108 et 1 décès sur 416 habitants.

Le Docteur VARROLLOT.

(La suite au prochain numero)

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 4 septembre.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur angl. de la Cie LEVANTINE, *Dambarton Youth*, c. W. Rodger, avec march. div. groups et passagers.

Du 5 septembre.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien, *Vien*, cap. G. Kuliiz, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Noms des passagers:

MM. Erik Moise moldave, tailleur — Demitri, moldave, marchand. — Moise Schmatz, autrichien, marchand. — H. Hauler, autrichien tailleur.

Du 7 septembre.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur autr. *Austria*, cap. G. Bianchi, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 9 septembre.

TRIESTE. Bateau à vapeur autr. *Schilde*, cap. G. Bonvano, avec marchand. diverses, groups et passagers.

Noms des passagers:

MM. Bernardino Moreno, napolitain, avec sa famille. — A. Perbet, français, négociant. — Dimitri Cosso, autrichien, marchand. — Et plusieurs Coosiges.

DÉPARTS du 4 septembre.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur angl. *Erin*, cap. T. L. Russell, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 5 septembre.

MARSEILLE. Bateau à vapeur du gouvernement français *l'Egyptus*, cap. Grolier, avec marchand. diver., groups et passagers.

ALEXANDRIE. Bateau à vapeur égyptien, *Raschid*, cap. Mustafa, avec marchand. diverses, groups et passagers.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien, *Conte Kolowrat*, cap. G. Poirey, avec marchand. diverses, groups et passagers.

ODESSA. Bateau à vapeur russe, *l'Odessa*, cap. Sutri, avec marchandises diverses, groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 4 septem.

ODESSA. Br. autr. *Eromte*, c. M. Obad, charge de blé, adressé à M. Florio.

MARIANOPOLIS. Br. autr. *Io*, c. S. Luchetta, charge de blé, adressé au soussigné.

RAGUSE. Trois-mâts autr. *Pelicéia*, c. P. Slosilliu, en lest.

Du 5 septembre.

ODESSA. Br. sarde, *Hegnana*, c. B Daste, charge de blé, adressé à M. Zino; br. russe, *Commerce d'Anvers*, c. G. Marengo, chargé de blé, adressé à M. Rampaher; br. angl. *Alexandrov*, c. C. Volicas, charge de blé, à ordre; br. grec, *Nea Tchis*, c. A. Mavrocolis, charge de blé; br. autr. *Tempo*, c. L. Verona, charge de blé et lest, adressé à M. Florio; trois-mâts autr. *Gregorio*, c. A. Tomanovich, charge de blé, adressé à M. Mavrich.

BERDIANSKA. Br. grec, *A Spiridhonas*, c. E. Cattico, charge de blé, à ordre.

TAGANROK. Br. ital. *Mutrona*, c. G. Svotono, charge de blé, à ordre; br. grec, *Evangheltistra* c. T. Telpissopulo, charge de blé.

IBRAILA. Trois-mâts autr. *Tranquillo*, c. G. Scopinich, charge de maïs, adressé à M. Ivanovich.

SPEZZIA. Br. grec, *Tasiarhis*, c. G. Economu, en lest, adressé à M. Zarcovich.

POROS. Br. grec, *Evangheltistra*, c. S. Gorcosis, en lest, à ordre.

CHIO. Br. grec, *Filadelfia*, c. A. Cuffopandeli, en lest, à ordre.

Du 6 septembre.

LIVERPOOL. Sch. angl. *Repide*, c. S. Heary, charge de div. march. à ordre.

SYRA. Br. grec, *London*, c. C. Couzis, en lest, à ordre.

CHIO. Br. grec, *Aspasia*, c. Y. Cuffopandeli, en lest, à ordre.

Du 7 septembre.

GÊNES. Br. sarde, *Cerere*, c. N Pitto, en lest, à ordre.

SPEZZIA Br. grec, *A Costandinos*, c. A. Bambas, en lest, adressé à M. Zarcavrili.

IPSARA. Br. grec, *Lisandros*, c. A. Papa, en lest, à ordre.

CHIO. Br. grec, *Alexandros*, c. P. Calimasiss, en lest, à ordre; br. grec, *Dhimitrios*, c. A. Manganas, en lest, à ordre.

MISSEVRIA. Br. russe, *Metamorfosis*, c. S. Yeorghios, charge de bois de construction, à ordre.

ODESSA. Br. autr. *Socoritza*, c. C. Fiscovich, charge de blé, adressé à M. Florio; br. norw. *Preziosa*, c. J. Jacobson, charge de blé, à ordre.

GALATZ. Br. angl. *David*, c. N. Trevavass, charge de maïs; à ordre.

ISMAIL. Br. grec, *Evangheltistria*, c. S. Mastori, charge de blé, adressé à M. Thurhodiridhi.

Du 8 septembre.

LIVOURNE. Trois-mâts angl. *Emlenvous*, c. J. Smith, en lest, adressé à M. Papadoff.

SFEZZIA. Br. grec, *P. Kilio*, c. M. Bucovalas, en lest, dressé à M. Inglessis.

DÉPARTS du 4 septem.

MARSEILLE. Br. nap. *Conte, Potoski*, c. L. Buonavoir, chargé de blé.

LIVOURNE. Trois-mâts suéd. *Ulrika*, J Wahlgren, chargé de sel; trois-mâts autr. *Fortunato Mimbelli*, c. S. Stok, charge de blé.

TRIESTE. Br. sued. *Linnea*, c. A. Allan, charge de blé et laine; br. autr. c. S. Luchetta, charge de blé.

MALTE. Sch. grec, *Evangheltistria*, c N Bulias, charge de blé.

SYRA. Trois-mâts grec, *Dandias*, c. C. Romano, charge de blé.

Du 5 septembre

TRIESTE. Br. grec, *Levso*, c. M. H. Theofili, charge de maïs; br. autr. *E. mette*, c. M. Obad, charge de blé.

HYDRA. Br. grec, *P. Hydras*, c. N. Scordi, charge de blé et orge.

CHIO. Br. grec, *Alexandros*, c. K. Volica, charge de blé.

DANUBE. Br. russe, *Aristidhis*, c. Y. Stoglu, en lest.

GALATZ. Br. grec, *A. Yorghios*, c. S. Margharo, en lest.

MER-NOIRE. Br. grec, *Pélef*, c. D. Seurias, en lest.

Du 6 septembre.

MARSEILLE Br. jeru *Il Matto*, c. D. Gorsiglia, charge de blé.

LIVOURNE. Br. grec, *Asia*, c. M. C. Zacali, chargé de blé.

GÊNES. Trois-mâts russe, *Lesbia*, c. Y. Maleo, charge de blé; br. sardo, *Hosanna*, c. R. Daste, charge de blé.

GALATZ. Br. franç. *Cédre*, c. Y. Simon, en lest.

Du 7 septembre.

FALMOUTH Br. norw *Persiona*, c. J. Jacobson, chargé de blé.

MARSEILLE. Br. russe, *Alexandros*, c. A. Yorghis, chargé de blé.

GÊNES. Br. angl. *Oceste*, c. A. Tagliaferro, charge de blé.

TRIESTE Br. autr. *Rosafani*, c. F. Poschich, charge de blé; br. autr. *Il Tempo*, c. L. Verona, charge de blé.

MER-NOIRE Br. grec, *Itrachi*, c. T. Emiris, en lest.

Du 8 septembre.

GÊNES. Br. russe, *Commercio d'Anversa*, c. G. Marengo, charge de blé.

GALATZ. Br. grec, *Thermistocla*, c. P Caravia, en lest.

SINOPE. Br. russe, *A. Nicolaos*, c. H. Dhimitris, en lest.

VARNA. Br. grec, *Evangheltistria*, c. S. Coresis, en lest.

ANNONCES.

CHANCELLERIE DE LA LÉGATION DE FRANCE A CONSTANTINOPLE.

Avis.

Divers créanciers de la succession de feu G. M. Vilman commerçant français domicilié à Constantinople, décédé, ayant demandé qu'il fût procédé à la liquidation de cette succession, la Chancellerie de la légation de la République française dont cette résidence, par ordre supérieur, prévient tous les créanciers du dit S. Vilman, que les réclamations à la charge de la succession précitée doivent être portées devant le Tribunal de France à Constantinople, à son audience du samedi, 16 septembre courant, à dix heures et demie précises du matin, pour y être statué dans les formes.

Le présent avis sera inséré dans le *Journal de Constantinople*, dans le *Courrier de Constantinople*, et sera affiché à la Chancellerie de la Légation de France.

A Constantinople, le 1er septembre 1848.

Le chancelier substitut de la Légation de France.

S. ROUET.

CHANCELLERIE DE LA LÉGATION DE FRANCE A CONSTANTINOPLE.

Avis.

Divers créanciers de la succession de feu Joseph Yves Page, commis, citoyen français domicilié à Constantinople, y décédé, ayant demandé qu'il fût procédé à la liquidation de cette succession, la Chancellerie de la Légation de la République française dont cette résidence, par ordre supérieur, prévient tous les créanciers du dit S. Page, que les réclamations à la charge de la succession précitée doivent être portées devant le Tribunal Consulaire de France, séant à Constantinople, à son audience du samedi, 30 septembre courant, à neuf heures précises du matin, pour y être statué dans les formes.

Le présent avis sera inséré dans le *Journal de Constantinople*, dans le *Courrier de Constantinople*, et sera affiché à la Chancellerie de la Légation de France.

A Constantinople, le 1er septembre 1848.

Le chancelier substitut de la Légation de France.

S. ROUET.

Avis.

Le public est prévenu que l'ouverture de la nouvelle salle d'armes de l'habile maître d'escrime, M. Piccinini de Bologne, située Grand' Rue de Péra, a eu lieu le 1er septembre.

ONGUENT ET PILULES D'HOLLOWAY.

CET ONGUENT extraordinaire guérit les plaies et les Ulcères les plus dangereux, les Maux de Jambes, les Maux du Sein, les Maux de Gorges le Chiego-foot, le Pian, la Lèpre d'Afrique, les Cancers, les Hémorrhoïdes, les Tumeurs, les Gonflements, les Rhumes, les Dartres, les Engelures, la Goutte, les Rhumatismes et presque toutes les maladies de la peau. — La piqûre des Mosquitoes et des *Mouches-de-Sable*.

LES PILULES étant composées entièrement d'Herbes Médicinales, ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance délétère. Béaignes pour la plus jeune enfance, ou pour la plus faible constitution, et également prompte et sûres pour déraciner la maladie dans l'être le plus robuste, elles sont parfaitement inoffensives dans leurs opérations et dans leurs effets, *tandis qu'elles cherchent et qu'elles emportent les maladies de toutes espèces à quelque danger qu'elles soient arrivées*, quelque anciennes et quelques curaciniées qu'elles puissent être.

Les Fièvres intermittentes	L'Asthme
Les Taches sur la peau	Les Fièvres Bilieuses
La Bile	Les Coliques
L'Erysipèle	Les dérèglements des femmes
Les Fièvres de toutes espèces	La Goutte
Les maux de Tête	Les Maladies du Foie
Le Lumbago, dit maux de Reins	Les Hémorrhoïdes
	Les Rhumatismes
La Rétention d'Urine	Les Scrofules.
La Pierre ou la Gravelle	Le Tic-Douloureux
Les Tumeurs	Les Ulcères
Les Vers de toutes espèces	Les Maladies Vénér.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez M. A. STAMPA, Galata, Constantinople.

Edouard OTTONI, pharmacien à Péra.

ELIXIR TONIQUE FEBRIFUGE

DE M. WARBURG.

L'élixir tonique fébrifuge de M. Warburg est le seul remède qui guérit infailliblement toutes les fièvres de marais, quelles que soient leur période et leur force, et il a le précieux avantage de pouvoir être administré dans le temps même de l'accès. De nombreuses expériences faites en Europe, et récemment en Amérique par les médecins les plus distingués, prouvent l'incontestable supériorité de ce médicament sur tous ceux qui sont connus, sans excepter même la quinine et ses sels, dans le traitement des fièvres intermittentes, plus spécialement pernicieuses.

La chlorose, les rhumatismes et toutes les affections qui reconnaissent pour cause un état d'affaiblissement du système nerveux, trouvent dans l'élixir tonique antifébrifuge de M. Warburg un excellent remède.

Dépôt à Péra et à Constantinople, à la Pharmacie de M. Ant. CALLEJA.

En Vente:

LA PRÉSERVATION PERSONNELLE

TRAITÉ DES INFIRMITÉS SECRÈTES DE LA JEUNESSE ET DE L'AGE MÛR,

avec 40 gravures coloriées,

Edition en langue française, sous enveloppe cachetée.

PRIX : 5 FRANCS.

A Péra, chez M. Aut. Callejas, pharmacien, et chez M. J. J. Wick, libraire.

LA PRÉSERVATION PERSONNELLE, Traité médical de la physiologie du mariage, des infirmités et maladies secrètes de la jeunesse et de l'âge mûr, qui en résultent, conséquemment de bonne heure dans la vie et qui énervent les forces physiques et morales, diminuent, affaiblissent la faculté de sentir et épuisent les forces vitales de la virilité; avec des observations pratiques pour le traitement des affections nerveuses et de l'ind gestion, soit qu'elles proviennent des causes susdites, d'une trop grande assiduité à l'étude ou de l'influence des climats tropicaux; de la faiblesse locale ou de constitution, généralement et de toutes autres maladies contractées par imprudence. Avec 35 gravures coloriées, de l'anatomie, de la physiologie et des maladies des organes de la génération, exposant leur constitution, usage et fonctions; et les toute qu'y causent les habitudes solitaires, les excès et la contagion;

Par **SAMUEL LA'MERT**, M. D.,

37, Berkeley square, London,

Docteur en médecine, membre honoraire de l'Université d'Edimbourg, licencié de la Commission des pharmaciens de Londres, membre honoraire de la Société médicale, des hôpitaux de Londres, etc., etc.

Le mariage, afin d'être véritablement la source d'un sorcroît bonheur, demande l'accomplissement de plusieurs conditions. Si l'on pouvait soulever le voile qui couvre l'origine des mesures conjugales et en connaître la vraie cause dans chaque circonstance, combien de fois on pourrait l'attribuer aux incapacités physiques et parmis aux atteintes trompées.

Les excès sont toujours pernicieux. Les dons de la nature dont on jouit avec avantage dans la modération, deviennent, par les abus, une source de malheurs et la ruine en plus ou en moins des forces vitales et de la constitution.

Les excès particuliers, dont traite cet ouvrage, conservent plus de ravages à l'espèce humaine que tous autres dérèglements dont elle puisse être affligée.

L'ouvrage contient une explication soignée et complète de l'anatomie et physiologie des organes de la reproduction dans leur état respectif de santé et de maladie. Mais ce ne sont pas les seuls objets que traite l'ouvrage; les moyens de se préserver, sans bien que la nature de danger, y sont clairement exposés. L'ouvrage mérite donc la plus grande attention et étude car quel objet est plus important que la conservation de la santé et des capacités physiques que tout homme devrait posséder.

Dire que plus de 50,000 exemplaires des éditions originales anglaises ont été vendus dans un court délai, c'est faire le plus bel éloge du docteur S. La'Mert, dont la réputation, si justement méritée comme spécial dans le traitement des infirmités secrètes est aussi grande que son immortalité citerielle.

GRAND DÉPOT DE LAMPES

EN PORCELAINE, BRONZE ET CUIVRE DORÉ.

PRIX DE FABRIQUE.

Les personnes qui auraient besoin de Lampes sont invitées à ne faire leurs achats qu'après avoir visité le riche assortiment exposé au magasin de M. E. Dubois, porte Coulé-Capousson, à Péra. Toutes les Lampes ont été essayées en fabrique, et sont vendues en toute garantie. Le mécanisme en est simple et ne demande aucune réparation. — La vente est à prix fixe.

GRAND ASSORTIMENT DE GARNITURES POUR LAMPES, telles que Trépieds, Abat-Jour en dentelle, Gaufrés et vernis; Globes, Cheminées, Mèches en soie, etc.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ECHO DE L'ORIENT, PAPIER DE LA FABRIQUE DE SMYRNE.